



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

28. Loisir. Oisiveté.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

lièrement destiné au plaisir ; c'est un relâche accordé au travail , afin de reprendre de nouvelles forces. Le temps des *vacations* semble plus spécialement destiné aux besoins personnels des gens de Justice ; c'est une interruption des affaires publiques accordée aux gens de loi , afin qu'ils puissent s'occuper des leurs.

Les écoliers perdent le temps durant les *vacances* ; les Avocats étudient durant les *vacations*.

On ne doit pas dire *vacations* en parlant des études , parce que ce n'est qu'une suspension accordée au plaisir. Mais on peut dire *vacance* en parlant des séances des gens de Justice ; parce que ce temps étant abandonné à leur disposition , ils peuvent à leur gré l'employer à leurs affaires personnelles ou à leur récréation : dans le premier cas , ils sont en *vacations* ; dans le second cas , ils sont en *vacances* (*Diction. de l'Acad. Rem. nouv. du P. Bouhours*, Tome I), (B).

28. LOISIR. OISIVETÉ.

Tous deux sont relatifs au temps & à la faculté d'agir. Le *loisir* est un temps de liberté ; on peut en disposer pour agir ou pour ne pas agir , pour un genre d'action ou pour un autre : l'*oisiveté* est un temps d'inaction ; la liberté pouvoit en disposer autrement , mais elle a fait son choix. L'*oisiveté* est l'abus du *loisir*.

Le *loisir* d'un homme de bien occasionne souvent beaucoup de bonnes actions. L'*oisiveté* ne peut occasionner que des maux.

Les troubles de la république romaine nous ont valu les œuvres philosophiques de Cicéron

ron : qu'elles leçons nous aurions perdues , si ce grand homme s'étoit livré à l'*oisiveté* , au lieu de consacrer son *loisir* à l'étude de la sagesse ! (B.)

29. OISIF. OISEUX.

Termes qui annoncent également l'inaction & l'inutilité.

Etre *oisif* , c'est ne rien faire , être sans action , sans occupation : être *oiseux* , c'est avoir quelque rapport à l'*oisiveté* , soit par goût , parce qu'on l'aime ; par l'habitude , parce qu'on y passe sa vie ; ou ressemblance , parce qu'on est inutile.

On doit donc appeller *oisifs* , l'homme , les animaux & les êtres qu'on regarde comme actifs , si l'on veut dire qu'ils sont actuellement dans l'inaction. Mais , si l'on veut dire qu'ils aiment l'inaction ou qu'ils en ont l'habitude , on doit les appeller *oiseux* : & cette épithete convient également à toutes les choses aussi inutiles que l'inaction , quand ce seroient même des actions.

Tel qui paroît *oisifs* peut être occupé très-sérieusement ; car la contention de l'esprit est souvent un exercice plus pénible que le travail corporel : mais , si ses pensées n'aboutissent qu'à des projets chimériques , à des systèmes sans fondement ou sans proportion , ce ne sont plus que des réflexions *oiseuses*.

Il est de l'intérêt & de la sagesse de tout gouvernement de ne souffrir de bras *oisifs* que le moins qu'il est possible : peut-être ne faudroit-il pour cela qu'adopter la loi de Solon , qui notoit d'infamie tous les citoyens *oiseux*.